

Toujours pas de miracle pour Cholet

Pro A. Le Havre-Cholet: 73-61. CB a une nouvelle fois subi la loi de son adversaire, notamment à l'intérieur où il pécha gravement en défense.

LE HAVRE (de notre envoyé spécial), 22 pour Cholet, 46 pour Le Havre. Les évaluations des deux formations ne laissent pas beaucoup de place au suspense, dès le repos. Et pour cause. Bien que sans véritable génie, les Havrais orientent les débats par le bon bout, avec dans leur cinq de départ les deux joueurs pourtant annoncés incertains avant la rencontre, Cox et Traoré. C'est d'ailleurs en ce dernier que les Normands trouvèrent une jolie solution intérieure pour revenir sur des Choletais partis devant (6-10, 4'). Il est vrai que la formation des Mauges se distinguait alors, et encore, par son absence totale d'investissement défensif sous les panneaux. En portant systématiquement le danger dans la raquette, les Havrais n'avaient qu'à emprunter le tapis rouge déroulé par Cholet. Les Normands en usèrent et abusèrent avec d'autant plus de conviction que, trop statiques à l'extérieur, ils ne parvenaient pas à apporter le danger depuis la périphérie.

Le show du Havre

De son côté, Cholet peinait à se frayer un chemin dans la défense des Maritimes (24-16, 10'). Nelhomme eut beau chercher des solutions sur son banc, pas grand-chose n'y fit, pas même l'entrée de De Colo (10 à 14'). Et la sortie prématurée de Gray, touché à la cheville (12') ne favorisa pas les desseins choletais. L'intérieur revint bien 7 minutes plus tard, mais l'affaire sentait déjà fortement le



Olivier Bardet et les Choletais encaissent leur cinquième revers de la saison et se retrouvent à l'avant-dernière place du classement

roussi pour CB, complètement muselé pendant plus de 5' (26-19, 12' puis 32-19, 17').

Edwards, à l'intérieur, et Garner, sur un primé, tentèrent bien de laisser Cholet en embuscade au retour des vestiaires (42-34, 24'). En réalité, les Choletais ne purent faire illusion qu'un temps face à des Normands qui accélérèrent sensiblement le tempo sous la houlette de Stanley. En parlant artificiellement, l'Américain mit le feu aux poudres et permit au STB de s'enflammer, comme sur cette passe dans le dos pour lancer Cissé le-

quel trouvait Traoré au dunk pour la conclusion (24'). Le Havre ne jouait alors qu'en première intention. Pendant trois minutes, ce fut « showtime », avec CB dans le rôle du spectateur. L'équipe des Mauges prit l'éclat en pleine face (52-34, 26').

Trop confortablement installés sur ce matelas, les Havrais commencèrent alors à déjouer, forçant les positions de shoot, oubliant aussi de remettre le ballon à l'intérieur, comme ils l'avaient si parfaitement réalisé en première mi-temps. Il n'en fallait pas plus pour

voir revenir Cholet, qui ne baissa jamais les bras à l'image du toujours combatif Dondon (65-58, 37'). Cox, Gay et Stanley se chargèrent alors de remettre les pendules à l'heure et de souligner, si besoin en était, que l'avenir de Cb passe inévitablement par du changement, dans la raquette comme à la périphérie.

Christophe MAZOYER.

LE HAVRE- CHOLET: 73-61 (24-16, 12-9, 20-19, 17-17). Arbitres: MM. Castano, Vauthier et

Beiton, 2000 spectateurs.

LE HAVRE: 30 tirs réussis tentés (45%) dont 3 sur 2 points (13%), 10 lancers n sur 11 tentés (91%), 37 rebonds (Cox, 8), 13 passes décisives (Curti, 5), 10 interceptions contres, 10 balles perdues fautes.

La marque: Cox, 9 points; Traoré, 16; Stanley, 13; T puis Causeur, 0; Gay, 10; 2.

CHOLET: 22 tirs réussis tentés (34%) dont 9 sur 2 points (31%), 8 lancers réussis sur 13 tentés (62%), 43 rebonds (don, 10), 14 passes décisives (Richardson, 4), 4 interceptions contres, 16 balles perdues fautes.

La marque: Edwards, 9 points; Dondon, 12; Garner, 13; Richardson, 8; Tchicamboud, 11; De Colo, 0; Bardet, 3; Bill Gray, 3.

Les espoirs battus. Da choc au sommet du championnat les Choletais ont dû baisser pavillon en seconde période (65-58). Pourtant confortablement installés en tête au repos (32-16), Cholet fut déstabilisé par De Colo (22 points, 4 rebonds, 6 passes, 6 fautes provoquées) et compagnie ont finalement été plombés dans les dernières minutes par leur kyrie de fautes (Chupin et De Colo étaient dès les 36' et 37'), les obligeant à déserrer leur étai défensif. La marque pour Cholet: Chupin, 13; De Colo, 22; Florin Doumbé, puis Ka; Bourgaoui, You Fat.

Nelhomme: « On va changer des joueurs »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet): « On a été très moyens partout. Nous n'avons pas démontré de point fort particulier. On ne défend absolument pas dans la raquette. C'est le cas depuis cinq matches, et les intérieurs adverses nous ont encore planté une ribambelle de points. Il est bien clair qu'il va y avoir du changement cette semaine à l'intérieur, et pour quoi pas à l'extérieur. Il y a plusieurs options: soit on change un ou des joueurs soit on ajoute un

joueur au groupe actuel. On est capable de faire mieux que ce que l'on a montré. Ce soir (hier), on a été plus bas que la moyenne. »

Christian Monschau (entraîneur du Havre): « On a bien joué à l'intérieur pour nous lancer mais, comme je l'avais vu sur les vidéos de tous leurs matches, Cholet a du cœur et n'a jamais lâché le morceau. D'ailleurs, ça n'aurait vraiment pas été un scandale de les voir gagner contre Chalou à Di-

jon. On a donc eu de la marge rapidement mais on s'est un peu endormi dessus. Et finalement, on n'a jamais été réellement à l'abri. Heureusement que dans les dernières minutes on arrive à leur chipper pas mal de balles, ce qui n'était pas évident car depuis le début de la saison Cholet était l'équipe qui présentait la meilleure gestion de balle, avec seulement 10 ballons perdus par match. Notre jeu intérieur, et notre bonne défense dans la raquette nous ont bien aidés. »



Les 13 points du Choletais Chris Garner n'ont pas suffi.

Cholet Basket reste en rade

Sans défense intérieure, CB a offert au STB le bâton pour se faire battre. L'équipe des Mauges bat de plus en plus de l'aile.

Cholet Basket ne sait plus conjurer le verbe gagner. Au Havre, hier soir, les joueurs de Ruddy Nelhomme n'ont fait illusion que l'espace des quatre premières minutes avant de sombrer dans leurs erreurs habituelles.

Au moment où la fête foraine battait son plein autour des Docks Océane, Cholet Basket cherchait vainement à se retrouver dans le pauvre bazar de son jeu sur le parquet de la salle havraise. Consternant spectacle que celui d'une formation affligée d'une stupéfiante naïveté dans la défense de son panier comme dans l'attaque du cercle adverse. La répétition des bras roulés de Traoré puis les défis victorieux de Gay étaient ainsi venus gommer en très peu de temps ce qui avait ressemblé à une entame prometteuse de la part des Choletais.

Malheureusement, à la 17^e minute, quand Dondon d'un panier puis d'un lancer réduisit le handicap des siens à la dizaine d'unités, cela faisait cinq minutes que Cholet Basket n'avait plus fait évoluer le tableau d'affichage. Les Havrais, eux, passés en puissance ou en pénétration dans la raquette, venaient d'ajouter

quatre paniers pour s'installer franchement dans le match (32-19, 17').

CB pris de vitesse

À sa décharge, la formation de Ruddy Nelhomme commençait à manquer de variations dans son jeu intérieur. Blessé à la cheville droite, Taj Gray ne devait revenir sur le parquet que CB n'était guère en mesure de rivaliser, même au mieux de son effectif. L'équipe des Mauges ne l'était pas plus à la périphérie qui vit le STB prendre le large dès le début de la seconde période.

Ce grand écart, les Havrais le bâtirent à partir d'une défense agressive exploitant les approximations choletaises dans les transmissions. Richardson, le premier, vit Cissé puis Tucker lui voler deux ballons aussitôt expédiés de l'autre côté du terrain pour gonfler le capital local. Deux autres interceptions suivirent que le public accompagna d'une ola significative de la certitude dans laquelle il tenait la future victoire de ses protégés.

Comment lui donner tort au spectacle de l'envolée havraise ? En trois minutes, Saint-Thomas venait de porter son avantage de 8 points (42-34, 24') à 18 unités (52-34, 26').

CB limite la casse

La perspective d'une raclée n'était plus à écarter. Fort heureusement

pour les Choletais, Tony Stanley et ses partenaires sont joueurs. Nantis d'une confiance sans faille, ils s'embarquèrent dans une série de tirs primés proposés par la zone choletaise. L'adaptation défensive de Ruddy Nelhomme porta ses fruits car les artilleurs havrais ne trouvaient plus la cible.

Plus efficaces au rebond défensif, les Choletais eurent alors l'opportunité de déployer quelques contre-attaques. Insuffisantes pour inverser le cours des événements mais plutôt bienvenues pour adoucir l'addition. Le rapproché à 7 points réussi par Tchicamboud sur un primé (62-55, 37') rappela les Havrais à leurs devoirs. Aussitôt Curti et Cox repoussèrent à distance une équipe choletaise bien trop démunie pour prétendre inquiéter sur la durée les récents vainqueurs de Nancy.

De notre envoyé spécial

Gérard TUAL

Nelhomme : « Ça passe par des changements »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet Basket) : « Nous sommes très moyens partout, nous n'avons pas de point fort. Depuis cinq matchs, les intérieurs adverses mettent des points et nous ne pouvons pas les en empêcher. Si nous continuons ainsi, nous allons finir par nous tirer une balle dans le pied. On écope le bateau mais il n'avance pas. Ça passera par du changement, à l'intérieur, à l'extérieur. Il est urgent d'y ré-

fléchir car actuellement nous sommes plus bas que la moyenne. Sur le match, les pépins physiques de Gray en première mi-temps puis de Richardson ne nous ont pas servis et ont ajouté à notre handicap de départ. »

Christian Monschau (entraîneur du Havre) : « Nous avons su bien attaquer l'intérieur et défendre dur. Cette attitude nous a donné un matelas confortable mais nous nous

sommes laissés embarquer dans les tirs extérieurs lors du quatrième quart-temps, sans réussite. La défense de Cholet nous les proposait mais il aurait fallu renouer avec le jeu intérieur de la première mi-temps. Ce retour à 7 points de Cholet nous a alertés. Il fallait rester vigilant. Nous l'avons fait et nous continuons notre marche en avant, c'est tant mieux. Quant à Cholet, il va entrer dans un autre calendrier, plus abordable. »

Photo B. MASLARD



Stéphane Dondon est le seul Choletais à avoir surmagé, hier soir, au Havre



Richardson a marqué
15 en 24 minutes

LE HAVRE : 73										(24-16, 12-9, 20-19, 17-17)										CHOLET : 61									
Score mi-temps : 36-27																													
Rd										Rd																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.											
COX	9	3/9	3/3	1	7	3	40'00	12		EDWARDS	9	4/6	1/2	3	5	1	31'15	16											
Causeur	0	-	-	-	2	-	3'00	2		De Colo	0	0/2	-	-	1	-	4'00	-1											
CISSÉ	6	2/8	2/2	-	-	2	14'30	4		Bardet	3	1/5	-	-	3	1	16'00	1											
Curti	8	2/3	3/3	1	1	5	22'30	12		DONDON	12	4/11	3/4	7	3	3	33'30	16											
TRADRE	16	8/12	-	3	1	-	20'45	16		Bilba	2	1/2	-	-	2	2	22'45	4											
STANLEY	13	5/12	1/2	-	5	2	40'00	13		GARNER	13	5/19	-	1	3	1	34'45	3											
TUCKER	9	4/13	1/1	2	4	1	32'00	8		RICHARDSON	8	3/9	0/2	-	5	4	24'30	6											
MILLER	2	1/2	-	-	3	-	12'45	4		TCHICAMBOUD	11	3/5	3/3	1	1	2	19'30	9											
Gay	10	5/7	-	1	3	4	14'30	14		Gray	3	1/5	1/2	2	2	-	13'45	3											
Équipe	-	-	-	1	2	-	-	3		Équipe	-	-	-	1	3	-	-	4											
TOTAUX	73	30/66	10/11	9	28	13	200'	88		TOTAUX	61	22/64	8/13	15	28	200'	61												

TIRS à 3 PTS : 3/23 (Cox 0/6, Cissé 0/2, Curti 1/1, Stanley 2/7, Tucker 0/7).
 FAUTES : 17.
 ÉLIMINÉ(S) :
 CONTRE(S) : 2 (Gay 2).
 BALLES PERDUES : 10.
 INTERCEPTIONS : 10 (Cissé 4).

• Plus gros écarts : + 18 Le Havre (52-34, 26'), + 4 CB (6-10, 4').
 • Évolution du score : 6-10 (4'), 16-12 (8'), 17-14 (9'), 28-19 (12'), 36-22 (19'), 40-27 (23'), 52-34 (26'), 56-39 (27'), 62-55 (37'), 71-58 (39').
 • Arbitres : MM. Castano, Vauthier et Betton.
 • Spectateurs : 2.300.

TIRS à 3 PTS : 9/29 (De Colo 0/2, Bardet 1/5, Dondon 1/2, Bilba 0/1, Garner 3/12, Richardson 2/4, Tchicamboud 2/3).
 FAUTES : 16.
 CONTRE(S) : 2.
 BALLES PERDUES : 16 (Tchicamboud 5).
 INTERCEPTIONS : 4.

Ouest France - 15 octobre 2006



Urbanne, les supporters choletais avaient
attachement à Erman Künter. Son retour devrait

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Le Havre : 73															
Cox	40'	9	3/9	33	0/6	3/3	3/3	1	3	8			2	3	12
Causeur	3'									2					2
Cissé	14'30	6	2/8	25	0/2	2/6	2/2	2	2		4		2	2	4
Gay	14'30	10	5/7	71		5/7		3	1	4	1	2		1	14
Curti	22'30	8	2/3	67	1/1	1/2	3/3	3	4	2				5	12
Tradre	20'45	16	8/12	67		8/12		3			4	1			16
Stanley	40'	13	5/12	42	2/7	3/5	1/2	3	2	5	3		2	2	13
Tucker	32'	9	4/13	31	0/7	4/5	1/1		4	6	1			1	6
Miller	12'45	2	1/2	50		1/2		2		3					4
Total	200'	73	30/66	45	3/23	27/43	10/11	17	16	37	10	2	10	13	88
Cholet : 61															
Edwards	31'15	9	4/6	67		4/6	1/2	2	5	8	1	1	1	1	16
De Colo	4'		0/2		0/2			1		1					-1
Bardet	16'	3	1/5	20	1/5				1	3			2	1	1
Dondon	33'30	12	4/11	36	1/2	3/9	3/4	3	3	10			1	3	16
Bilba	22'45	2	1/2	50	0/1	1/1		2		2		1	2	2	4
Garner	34'45	13	5/19	26	3/12	2/7		2	1	4			1	1	3
Richardson	24'30	8	3/9	33	2/4	1/5	0/2	2	1	5	1		4	4	6
Tchicamboud	19'30	11	3/5	60	2/3	1/2	3/3	3	3	2	1		5	2	9
Gray	13'45	3	1/5	20		1/5	1/2	1	3	4	1				3
Total	200'	61	22/64	34	9/29	13/35	8/13	16	17	43	4	2	16	14	61

Arbitres : MM. Anibal Castano, Christophe Vauthier et Lionel Betton ; 3 200 spectateurs.

Ouest France - 16 octobre 2006

Basket-ball

Nelhomme remercié, Künter attendu au chevet de CB

Pro A. La 5^e défaite consécutive de Cholet, samedi au Havre, fut donc fatale à Ruddy Nelhomme. Erman Künter, son mentor en 2003-2004, doit le remplacer dès aujourd'hui.

Le fusible a sauté. Sans grande surprise, après cette entrée très poussive dans l'exercice 2006-2007. «C'est la règle du jeu», soupire Ruddy Nelhomme un brin fataliste, quelques minutes après avoir rencontré le président Chiron, hier en fin de matinée. L'ex-entraîneur oscille alors entre le soulagement d'être libéré d'une situation pesante, et l'amertume de ce goût d'inachevé. «Je suis déçu de la façon dont ça se termine, poursuit-il. Je suis déçu de ne pas avoir trouvé de solution avec les Mauges. J'espère sincèrement qu'Erman la trouvera pour sortir Cholet de la zone rouge. C'est un club qui le mérite, que j'ai toujours apprécié, même avant d'en faire partie, et qui m'a laissé ma chance. On se quitte donc sans rancune, mais sur une mauvaise note, qui ne doit pas faire oublier mon travail des années précédentes.» La 8^e de finale de Coupe de France face au PaoK Salonique et la finale de la coupe de France, en 2004-2005 pour sa première année à la tête du groupe pro; les quarts-de-finale de playoffs et la victoire à Pau la saison dernière, mais aussi, le travail de l'ombre, accompli à son arrivée dans les Mauges en 2002: la formation des jeunes du club aux côtés de Jean-Philippe Martin et l'écllosion des talents de l'équipe, Marquis, Ferchaud, et



Après avoir déjà entraîné Cholet en 2003-2004, Erman Künter devrait en reprendre les rênes dès aujourd'hui. Il succéderait ainsi à son ancien assistant, et successeur à la tête du groupe pro, Ruddy Nelhomme.

autre Akpomedah sous l'ère Künter, en 2003-2004. Une période

«orientale» qui n'a laissé que des bons souvenirs dans les Mauges,

et toute prête de se rouvrir.

Le retour du Grand Turc

Erman Künter est en effet attendu dès ce matin à Cholet, en provenance directe de Lyon où il vit toujours après avoir entraîné l'Asvel en 2004-2005. Sans club depuis son passage au sein de la grande maison verte (il a failli entraîner Bologne cette année mais s'est finalement fait couper l'herbe sous le pied par l'assistant de l'équipe d'Italie), le technicien turc, contacté par les dirigeants choletais dès jeudi dernier, devrait officiellement reprendre les choses en mains dès cet après-midi, après avoir rencontré le président Chiron. Même si «rien n'est encore signé», comme le souligne prudemment Erman Künter, tout laisse croire qu'il s'agit d'une simple formalité. C'est d'ailleurs ce qu'explique Patrick Chiron, le président choletais: «Effectivement, on ne s'est pas encore rencontré mais on a déjà discuté ensemble, et on peut considérer que c'est fait.»

Avant de parapher son contrat, le technicien turc veillera toutefois à s'assurer de sa marge de manœuvre. «C'est dans mon caractère de relever des défis mais là, il faut bien mesurer l'affaire, expliquait-il hier après-midi. Il faut voir ce que l'on peut faire, si l'on est

capable de changer des joueurs sinon... Sachant en plus qu'il est difficile de le faire cette saison avec les deux matches au programme: on peut très bien trouver à 0 victoire et 7 défaites samedi soir à Strasbourg, n'est pas rien. Et puis, je vais m'assurer aussi que sur le plan technique, il n'y ait qu'un seul vainqueur: moi!» Erman Künter, lors de son précédent passage dans les Mauges, présente en effet une large d'être très au fait des différentes luttes intestines ayant souvent pollué les plus hautes sphères de Cholet-Basket. «Sur un plan personnel, je suis ravi de retravailler avec le président Chiron, une personne que j'estime et de revenir en Auvergne, une région que j'ai vraiment appréciée.» La réciprocité est à en juger par le désarçonnement des portiers lors de son départ de l'Asvel.

Christophe MAZOYER

■ Jacky Périgois coach mercredi. Devant l'impossibilité de trouver Cholet-Basket de nouveau, il s'agit de trouver un nouveau entraîneur à la place de Ruddy Nelhomme. Mercredi, c'est donc Jacky Périgois, confirmé à la place d'assistant pour le reste de la saison, qui cherra CB face aux Auvergnats.

Patrick Chiron: «J'attends un électrochoc!»

La décision de changer l'entraîneur était-elle inéluctable?

«Il fallait faire quelque chose. Et, naturellement, le premier fusible à sauter, c'est l'entraîneur. Ce n'est pas une décision facile à prendre, ni arrêtée de cœur car au-delà des résultats sportifs, Ruddy est un gars très attachant, humain, mais on devait réagir. C'est fait. Maintenant, j'attends un électrochoc! Il faut retrouver la confiance dans la capacité d'Erman Künter à remettre l'équipe sur de bons rails.»

Le choix du nouveau coach est-il fait naturellement?

«Tout-à-fait, c'est exactement le mot qui convient. Erman Künter connaît le club, et nous on le connaît. C'est un point très positif. D'autant plus qu'il a toujours fait l'unani-

mité. Et puis, j'ai toujours pensé qu'il avait quitté le club bien trop tôt à mon goût...»

Quels seront les moyens d'agir d'Erman Künter?

«En tant qu'entraîneur, il prendra les décisions qui lui semblent convenir pour relancer l'équipe. Il va voir les joueurs et se faire une idée sur chacun. Mais c'est lui qui décidera. Il est bien évident qu'à l'origine de notre situation actuelle, il y a peut-être un coach un peu dépassé par les événements, mais aussi des erreurs de casting, dont nous sommes tous responsables, pas seulement l'entraîneur.»

Il faut donc attendre des changements dans l'effectif...

«Si le nouvel entraîneur le décide, oui. Bien sûr, on ne pourra pas fi-

nancièrement chambouler tout l'effectif, mais il sera possible de faire des ajustements.»

Quel est votre sentiment sur ce début de saison, et ses conséquences possibles?

«C'est évidemment une grosse déception. On ne pensait assurément pas débuter par cinq défaites. Nous devons revoir nos objectifs. Aujourd'hui, la priorité est tout simplement de ne pas descendre (Ndlr: pour rappel, pour la première fois depuis la création de la Ligue, il y aura trois descentes au terme de la saison). C'est une issue qui serait inconcevable pour Cholet. C'est pour cela que l'on n'a pas voulu trop tarder à prendre une décision.»

Recueilli par
Ch. M.



Erman Künter doit rencontrer le président Chiron ce matin afin de finaliser les dernières formalités devant lier l'entraîneur turc à Cholet-Basket.